

Ainsi, sans pour autant nous placer en juge et donneur de leçon, nous faisons nous-mêmes partie du monde de la forêt méditerranéenne et nous y sommes impliqués, cette journée des professionnels nous a conduit à formuler quelques constats. En tant qu'organisateurs et intervenants, les papetiers ne nous semblent pas avoir répondu aux critères de légitimité, de neutralité, de clarté des positions et de consensus qui doivent qualifier l'initiative. De plus, par leur communication-justification sur l'écocertification, les papetiers ont davantage fait du marketing environnemental qu'il induit des échanges. Par

ailleurs, tout en louant la diversité des personnes présentes, nous déplorons le faible nombre des exploitants forestiers présents à cette journée dont on pensait qu'elle leur était destinée en premier lieu.

Ainsi, cet exemple est-il pour nous celui d'une communication interne déficiente voire absente sur un certain nombre de points. Plus que d'une démarche de communication, il s'est agit ici d'une démarche proche de la conférence, démarche où l'émetteur des messages ne souhaite pas obligatoirement un retour de celui qui les reçoit.

Ces trois mises en situation et les «débriefings» auxquels elles ont donné lieu au sein de notre groupe de travail, nous semblent avoir été fortement salutaires. Par l'observation et le recueil nous avons pu recenser problèmes et atouts relatifs à telle ou telle démarche en terme de communication.

Ce type d'expérience demande à être réitéré et appliqué le plus fréquemment possible à toute action, tout projet, mettant en jeu des partenaires plus ou moins différents ; il devrait accompagner toute réunion ou débat car il s'avère extrêmement constructif en permettant le retour sur soi-même.

Conclusions et vœux du groupe de travail

La forêt méditerranéenne, c'est compliqué

Au terme de ce Foresterranée 1996, les participants du groupe Communication ont pris connaissance du décalage existant entre l'apparente simplicité de la notion de forêt méditerranéenne et la diversité et la complexité de sa connaissance et de sa gestion. Cette complexité trouve une traduction, le plus souvent légitime, dans la complexité et le grand nombre des organismes et des groupes sociaux concernés par la forêt méditerranéenne.

La première chose qui nous semble

donc devoir s'imposer est la clarification : chacun doit clairement se situer dans le concert des institutions et tenir un discours dépourvu d'ambiguïté sur ses objectifs et ses méthodes d'action afin d'éviter toute situation de brouillage. Cette clarification, au sein des différents groupes et organismes, nécessitera au préalable une démarche interne destinée à définir collectivement les objectifs et les cibles après avoir collecté les attentes et perceptions de chacun. Dans un second temps, se posera alors le problème du

langage à utiliser ; celui-ci ne doit pas être trop technique afin d'être compréhensible par tous, tout en l'étant suffisamment pour permettre d'appréhender pleinement la complexité des espaces naturels méditerranéens.

Le second constat renvoie aux fondements mêmes de la communication : une communication globale sur la forêt méditerranéenne et les espaces naturels ne peut se concevoir que résultant de la confrontation, de la coopération et de l'échange entre les divers groupes d'acteurs et de publics.

Ceci implique que la communication interne à ce que nous avons appelé le monde forestier méditerranéen est nécessaire avant même de délivrer quelque message que ce soit vers l'extérieur. L'échange est indispensable pour produire ensemble un projet commun. Ici, il faut une dynamique induite par une volonté commune, oublier les freins et contraintes institutionnels, faire constamment retour sur la connaissance et se donner du temps. En effet, la communication doit débuter avant même qu'un projet commence à être conçu, elle doit très directement faire partie du projet lui-même pour être efficace ; nous avons pu l'apprécier lors de nos débriefings post-tournées.

Pour parcourir ces diverses étapes, nous estimons indispensable de disposer d'un mode de coordination afin de

lancer l'initiative. En effet, nous l'avons constaté à plusieurs reprises, la communication ne peut exister que si un individu ou un groupe lance le mouvement (un starter) mais la réussite de sa démarche ne pourra être effective que si lui-même possède une légitimité de compétence, d'indépendance et de représentativité.

A cet effet, nous proposons qu'un organe fruit de la cooptation des divers acteurs de la forêt méditerranéenne puisse accompagner toute démarche de communication. Ce groupe motivé, légitime et coordonateur, le starter, lancerait une dynamique, le moteur, c'est-à-dire un objectif qui serait celui de former chacun à la communication puis d'analyser, de réunir, d'échanger, de confronter et de déceler des thèmes consensuels, en dehors du thème de l'incendie qui occulte ou

brouille les autres aspects de la forêt et des espaces naturels méditerranéens.

Ainsi, suite à ces différentes remarques, les participants souhaitent la prolongation de leur groupe de travail et la constitution d'un lieu de conception et de réflexion en vue d'une politique de communication la plus globale et consensuelle possible sur la forêt et les espaces naturels méditerranéens.

En même temps, il est souhaité que ce lieu veille à ce que l'aménagement du territoire régional se fasse toujours en donnant toute sa place à la forêt et aux espaces naturels méditerranéens, car ils sont le cadre au sein duquel s'opère le développement et se déroule la vie de nos régions.

Liste des participants du groupe «Communication et forêt méditerranéenne» 1

Stephan BALLIVET - Entente interdépartementale
Lisa BARSI - Foresta Mediterranea
Antoine BATTESTI - Direction de la Sécurité Civile
Pierrette BELLON - Association départementale des communes forestières des Alpes Maritimes
Frédéric BENDALI - Elpida
Jean BONNIER - Forêt Méditerranéenne
Jean Louis BOSC - Comité de liaison des associations pour l'environnement
Nathalie BREUL - Forêt Méditerranéenne
Léonard CADDEO - CEREN
Cécile CAFFIN - Carrefour pour une forêt citoyenne en limousin

Michel CAZALY - ECOMARK
Thierry DESBOEufs - Office National des Forêts du Gard
Christian DORET - Agence Régionale pour l'Environnement Provence-Alpes-Côte-d'Azur
Louis Michel DUHEN - Centre Régional de la Propriété Forestière PACA
Lucie de FRAMOND - SILVA
Alban LAURIAC - Centre Régional de la Propriété Forestière de la Lozère
Pierre LERON LESUR
Max MAGRUM - Office national des forêts de l'Hérault
Florence MARTIN - Conseil général du Var

Bernard OLLIER - Conseil général des Bouches du Rhône
François REMOND - Union régionale vie et nature (Var)
Jean-Pierre SAEZ - Fondation pour la forêt méditerranéenne
Marie-Caroline VALLON - Union régionale vie et nature
André WERPIN - Union régionale des associations départementales des communes forestières PACA

1- Les coordonnées complètes des participants seront données dans un prochain numéro de la revue comprenant la liste de l'ensemble des inscrits à Foresterranée'96